



2009



2009



fasti



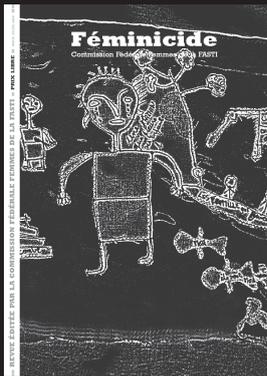
2009



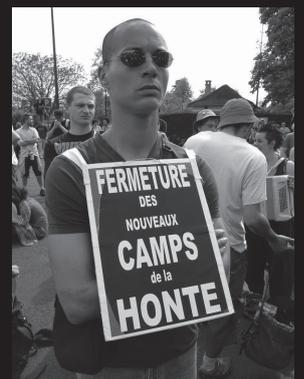
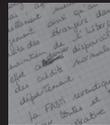
2009



2009



2009



2009



Réalisé avec des images tirées de la Photothèque du Mouvement Social, des militante-s des ASTI...

OUVRONS LES FRONTIÈRES

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION DES ASTI

OUVRONS LES FRONTIÈRES N°12 LE BULLETIN D'INFORMATION DES ASTI

COPENHAGUE 2009

« Je suis assise sur le dos d'un homme. Il s'enfonce sous le fardeau. Je ferais n'importe quoi pour l'aider. Sauf descendre de son dos. » C'est ainsi que s'exprime Justicia, la femme obèse perchée sur le dos du Tiers-Monde.

Cette œuvre créée par Jens Galschiot, un sculpteur danois a été installée, à l'occasion du Sommet sur le climat de Copenhague, auprès de la petite Sirène, symbole du Danemark.

L'évolution des négociations est en train de donner raison à l'artiste et à celles et ceux qui savent qu'on ne peut demander à un toxicomane de réglementer le trafic de drogue...

L'un des aspects les plus inquiétants de ce sommet historique est le fait que la question des réfugié-e-s environnementaux n'a jamais été sérieusement posée. Or, ce sont plus de 200 millions de personnes qui pourraient être forcées à migrer...



Avec l'amable autorisation du créateur, le sculpteur Jens Galschiot.

EDITORIAL

Alors que le monde entier a le regard tourné vers Copenhague, les dirigeants européens viennent d'adopter le règlement de Stockholm... Un règlement qui durcit encore les conditions d'accès à l'Europe pour toutes celles et tous ceux qui n'ont pas eu la « chance » de naître derrière les murs de la forteresse Europe. Nous vous invitons à vous reporter à l'analyse de ce programme mis en ligne sur le site de la FASTI ou à le réclamer auprès du Siège !

2010 est là, à notre porte. Que cette année aura passé vite. Des difficultés de la FASTI au Congrès, de manifestations devant les CRA en réunions unitaires, de pétitions de soutien en communiqués rageurs : nous n'avons pas vu le temps passé. Et pourtant. Pourtant le temps est une arme. Refusons d'agir sous la pression. Ne laissons personne nous dicter le calendrier de nos indignations. Le Mouvement des Asti a cette chance d'être un mouvement décentralisé, implanté partout en France. Faisons en une force, notre force. Tirons parti de cette spécificité pour, de nouveau, produire de la pensée, du sens et valorisé notre engagement solidaire.

La diversité des ASTI, leur approche protéiforme de la lutte solidaire aux côtés des personnes immigrées ou migrantes fait la richesse de notre Fédération. C'est à vous, militantes et militants qu'il revient de faire vivre la Fédération dans chacune de vos actions. C'est à nous, instances fédérales qu'il incombe de vous offrir tous les outils possibles pour lutter. Nous sommes les deux faces d'une même pièce. Faisons de 2010 une nouvelle année de lutte.

2010 : TOUJOURS SOLIDAIRES.

le Bureau fédéral

Depuis quelques jours, dans l'indifférence générale ou presque, les Officiers de l'Office Français des Réfugiés et Apatrides (OFPRA) font grève... Ce mouvement social est pourtant révélateur. Révélateur d'un malaise social certain, mais là n'est pas le plus important pour nous. Cette grève révèle combien il est devenu difficile pour des hommes et des femmes d'assumer la politique du chiffre qu'on leur demande de pratiquer au mépris même de la Convention de Genève. Là où la protection sans preuve devrait être la règle, c'est désormais le soupçon qui fait la loi. « Vous avez été violée ? » demande-t-on à la réfugiée de RDC. « Prouvez-le nous ! » exige l'Officier de protection (cette anecdote aussi éclairante que navrante est vraie). À force de répéter que les réfugié-e-s sont des immigré-e-s, la notion d'asile a été bafouée. Les réfugié-e-s sont devenues des chiffres, des variables d'ajustement de la politique migratoire française. L'un des indices qui corrobore cette analyse est le transfert de tutelle de l'OFPRA des Affaires Étrangères vers le Ministère de la Honte Nationale et des Expulsions. Ainsi quand M. Besson déclare que la France est l'un des pays les plus généreux en Europe en matière d'asile, il leurre celles et ceux qui veulent bien l'être : la France, qui durant la première moitié du 20^{ème} siècle accueillait sans compter : Arménien-ne-s, Russes, Espagnol-e-s et ce alors même que rien, ni convention ni loi, ne l'y obligeait est aujourd'hui en 24^{ème} position (sur 27) pour l'accueil de réfugié-e-s. La Pologne accueille 65 % des réfugié-e-s qui en font la demande ! La notion de pays sûrs est un autre scandale que bien peu dénoncent... Cette grève est le symptôme d'une maladie plus grave qui touche la France : la xénophobie d'État. ■

Ouvrons les frontières Bulletin mensuel d'information des Asti

édité par la FASTI, 58, rue des Amandiers, 75020 Paris 01 58 53 58 53

Une information à communiquer, une idée à partager, un appel à manifester à relayer ?

Ce bulletin d'information est le vôtre. Envoyez un courriel à simon@robasefasti.org

Pour suivre l'activité de la Fasti en direct, inscrivez-vous sur la liste d'information en envoyant un mail à informations@robasefasti.org

Rédaction et Mise en Page: Simon Mazurelle

Conseil et support technique : Ateliers et Chantiers Réunis

ASTI de VALENCE

Mercredi 16 décembre à 18 heures 30 l'ASTI de Valence tiendra son Assemblée Générale à la maison des sociétés, 4 rue Saint Jean à Valence, salle 22. ■

ASTI de CAEN

Le jeudi 17 décembre 2009 à 20 heures 30, l'ASTI 14 proposera un « film-débat » avec la projection du film de Yamina Benguigui *Inch'Allah Dimanche*. La soirée se déroulera au Cinéma La Café des Images à Hérouville-Saint-Clair, avec la Participation de La Voix des Femmes, la CAF du Calvados, la Bibliothèque d'Hérouville-Saint-Clair et avec le soutien de l'ACSE, l'Institut International des Droits de l'Homme et de la Paix et la ville d'Hérouville-Saint-Clair.

Cette projection va clôturer un travail de rencontres multiples entre les partenaires et les habitants d'Hérouville-Saint-Clair organisées au mois de novembre et décembre par les structures citées ci-dessus.

Par ailleurs, et pour terminer une année difficile, l'ASTI 14 organisera un voyage sur Paris le 18 décembre 2009 toute la journée avec visite de l'Opéra Garnier (à confirmer) et des différents quartiers et sites historiques de la Capitale. Une façon pour nous de partager une journée « loin » de notre province et surtout loin des difficultés administratives... 45 personnes participeront à cette journée. ■

ACTIF - ASTI de LA ROCHE-SUR-YON

L'ACTIF participera à une rencontre commune avec le Préfet de la Vendée le mercredi 20 janvier à 14 heures 30.

Le réseau départemental de veille (Actif , RESF, Cimade , LDH, Pastorales des Migrants de La Roche-sur-Yon, de Fontenay-le-Comte, des Herbiers, le Comité de vigilance du pays des Olonnes, Echanges et solidarité de Montaigu ...) entend notamment faire part de ses inquiétudes quant à l'expérience de régionalisation de la demande d'asile, des difficultés croissantes d'hébergement qu'elle sous-tend, et au travers de cela de l'atteinte portée à la « domiciliation » des demandeur-euse-s et donc à leur accès-même à la demande. ■

GASPROM-ASTI de NANTES

Dans le cadre de sa participation au Collectif UCIJ, l'ASTI de Nantes a œuvré

au succès la journée de réflexion intitulée « *Immigrations internationales, à Nantes quelles solidarités aujourd'hui ?* » du 5 décembre dernier.

Par ailleurs, dans le cadre du débat sur l'Identité Nationale, les organisations nantaises de solidarité, au premier rang desquelles figure le GASProm ont tenu plusieurs réunions destinées à préparer des interventions pour le débat organisé sous l'égide de la Préfecture. Un débat finalement annulé par le Préfet qui semble avoir pressenti qu'il n'aurait pas pu mener la discussion dans le sens souhaité par ses supérieurs... Cela n'a pas empêché les militantes nantaises de se retrouver pour un débat sur le vivre ensemble le 15 décembre. Elles ont également rédigé un communiqué et un appel relayé sur mediapart.fr ■

ASTI de BORDEAUX

Toujours solidaire des Travailleurs sans papiers en lutte, l'ASTI bordelaise et tous les soutiens de ce mouvement sont descendus dans les rues le 12 décembre dernier pour demander leur régularisation. ■

ASTI de CARRIÈRES-SUR-SEINE

L'ASTI de Carrières a organisé jeudi 19 novembre dans son local une journée de formation pour 16 nouveaux bénévoles qui ont démarré l'activité des cours de français adultes. Cette formation pour la maîtrise du français oral, confiée à Ecrimed formation, a réuni des bénévoles de trois associations locales dont l'ASTI de Carrières et celle de Sartrouville (78).

La maîtrise de base du français est devenue un critère important pour le renouvellement des titres de séjour (niveau DILFA 1-1) et demande un entraînement plus spécifique pour les personnes concernées à maîtriser des dialogues sur des situations de la vie courante.

L'ASTI de Carrières reçoit sur trois jours par semaine une quarantaine d'apprenantes qui bénéficient de 2 à 6 heures de cours chacun selon leur disponibilité. ■

ASTI des ULIS

Le 6 décembre dernier, l'ASTI a organisé une soirée sur la Palestine intitulée « *Vivre et résister en Palestine* ». Les participant-e-s ont pu voir le film *Iron Wall*. Après la projection, Florence Dahirel, militante de l'Asti des Ulis et présidente de la FASTI, a témoigné de son séjour en Cisjordanie. Un Palestinien du camps de réfugié-e-s

d'Askar près de Naplouse (de passage en France) et Bruno Piriou, conseiller général de l'Essonne, de retour d'une délégation d'élue-s à Gaza ont également parlé de la situation en Palestine.

Le 7 janvier, les militantes de l'ASTI fêteront la nouvelle année avec les usagers de la permanence juridique autour de galettes des rois. ■

AHSETI et ASTI DE PETIT-QUEVILLY

Ces deux ASTI ont opéré un rapprochement pour soutenir la lutte des résidents des foyers AFTAM de leur région pour soutenir la lutte des résidents des foyers de l'agglomération de Rouen et du Havre.

Le 28 novembre, à Rouen, une réunion d'information, en présence de militantes du COPAF, a rassemblé représentants des résidents et des associations qui les soutiennent.

Une première réunion pour décider des actions à mettre en place a eu lieu le 12 décembre dernier... Les militantes des deux ASTI organiseront le 16 janvier prochain une nouvelle rencontre. ■

ASTI de PETIT-QUEVILLY

Annoncée pour décembre, la Fête des Couleurs initiée par les militantes de Petit-Quevilly a finalement dû être reportée. Elle aura lieu le 23 janvier prochain. Au programme de ce qui promet d'être l'un des plus importants rassemblements des organisations antiracistes de la région rouennaise un Forum des Luites durant lequel il sera question de rapports Nord-Sud, de logement, de discriminations, ou encore de la société policière... ■

UNE URASTI DANS LE NORD-OUEST ?

Depuis plusieurs mois maintenant, Des contacts ont été pris pour préparer une rencontre des militants issues des ASTI de Caen, d'Elbeuf, du Havre, Alençon et de Petit-Quevilly ont eu lieu. Ces réunions devraient aboutir sur la création d'une URASTI à l'image de celle qui existe dans le Sud-Est ou encore dans le grand Ouest... Ces coordinations d'ASTI permettent notamment aux militants d'échanger des informations et des coups de main dans le cadre d'action de solidarité avec les personnes immigrées ou migrantes. ■

Une information ?
Une manifestation à annoncer ?
Envoyez un courriel à Simon
simon@fasti.org

De la Marche pour les Droits des Femmes le 17 octobre dernier à la brochure sur le féminicide en passant par le travail au sein de l'ADFEM, les militantes de la Commission Femmes portent haut les idées de la FASTI. Retour sur la Rencontre Nationale sur l'Accueil des Femmes dans les ASTI.

Une formation sur l'accueil des femmes bien reçue

Réunies dans les locaux de la FASTI à l'initiative de la Commission Fédérale Femmes, une trentaine de personnes, venues de treize ASTI ont échangé sur l'accueil spécifique des Femmes dans le cadre des ASTI. Les participant-e-s, en majorité des femmes ont pu partager leur expérience et leur pratique. Ce fut aussi l'occasion pour les Femmes en Luth, de l'ASTI de Valence de parler de leur expérience spécifique d'accueil. Kahina Idir, militante de l'ASTI de Colombes a, elle, été invitée à retracer son parcours : de sans papiers à animatrice d'une Commission Femmes tandis que Virginie Despennes, militante de l'ASTI de Colombes et animatrice de la Commission Fédérale Femmes a présenté

quelques principes de communication non violente pour favoriser l'écoute et le bien-être de l'accueillante. Enfin, Yasmine Flitti, coordinatrice Femmes de la FASTI a fait le point sur les actions de l'ADFEM (voir ci-contre) avant d'ouvrir la question de l'accueil des femmes à une perspective plus large : celle du double discours d'un gouvernement qui infantilise, qui stigmatise les immigré-e-s tout en les entourant d'un halo de culpabilité diffuse...

Cette rencontre fut aussi l'occasion de fêter la régularisation d'Annie Mwanb Kaj, de l'ASTI de Valence, de partager un moment convivial et d'assister à la projection de *No Comment* en présence de sa réalisatrice Nathalie Loubeyre. Le dimanche matin,

les participant-e-s ont travaillé sur des cas pratiques avant de rejoindre leurs ASTI. Cette Rencontre donnera lieu à l'édition d'une brochure à la fin du mois.

Enfin, la prochaine réunion de la Commission Fédérale Femme aura lieu les 30 et 31 janvier prochains... Pensez à vous inscrire ! ■

FEMMES ÉTRANGÈRES : FAIRE FACE AUX SITUATIONS DE DOUBLE VIOLENCE

Vendredi 29 janvier de 8 heures à 18 heures, L'ADFEM (Action et droit des femmes exilées et migrantes) et l'ADRIC organisent une formation à Paris (Maison des associations du 20^{ème} arrondissement) sur le thème

Femmes étrangères : faire face aux situations de double violence.

Comment identifier et comprendre ces situations ? Quel est le dispositif législatif et réglementaire existant ? Quelles démarches accomplir ? Comment construire des dossiers ? Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Cette formation est gratuite, pour vous inscrire, contactez Yasmine Flitti, coordinatrice de la Commission Femmes de la FASTI au 01 58 53 58 45 ou par courriel : comfemmes@fasti.org



Une trentaine de personnes ont participé les 5 et 6 décembre dernier à la Rencontre sur l'accueil des femmes dans les Asti organisée par la Commission Femmes.

« La lutte des sans papier est à un tournant »

Simone Rivolier mandatée par le Bureau Fédéral assiste aux réunions des CSP et y fait entendre la différence de la FASTI. Ces dernières semaines, de nombreux événements ont bouleversé la donne. Simone Rivolier tente de radiographier les forces en présence : « Le premier mouvement d'occupation et de grève des sans papiers, lancé en avril 2008, par la CGT, n'a pas connu le succès espéré : seul un millier de grévistes ont été régularisés et de nombreux dossiers ont été bloqués ou rejetés, ce qui a fragilisé un peu plus la situation déjà précaire des sans papiers. La seconde vague initiée par une coordination d'organisations réunissant des syndicats (la CGT, FSU, UNSA, CFDT, Solidaires) et des associations (Droits Devant, la Cimade, la LDH, Autremonde, Femmes Égalité, RESF) a débuté en octobre dernier. D'autres organisations, notamment la FASTI et le GISTI, n'ont pas été

sollicitées : nos positions allant bien au-delà de la régularisation par le travail dont nous connaissons toutes et tous les limites ! En trois mois, plus de 5 000 sans papiers grévistes sont entré-e-s en lutte. Aujourd'hui, la rue Baudelique est le lieu où se coordonnent les forces des 14 collectifs et grévistes. En effet, les occupant-e-s de la rue Baudelique, solidaires des grévistes participent aux piquets de grève ou sont partie prenante dans les occupations. Les réunions hebdomadaires de la rue Baudelique, sont également le lieu où l'on perçoit le mieux les lignes de force qui parcourent le mouvement de soutien aux sans papiers. Avant la parution de la circulaire du 29 novembre, les grèves et les occupations étaient essentiellement contrôlées par la CGT qui refusait le soutien de la rue Baudelique. Cette circulaire a été reçue comme un nouveau camouflet gouvernemental par les sans papiers et l'ensemble des forces qui les soutiennent. Les grévistes sans papiers comme les CSP, que

certaines organisations tentent de diviser, sont en train d'opérer un rapprochement pour réfléchir aux formes que va prendre le mouvement.

Près des lieux d'occupations, se sont constitués des comités de soutien rassemblant des organisations politiques, syndicales, des représentants des CSP et des citoyen-ne-s du quartier afin d'apporter une aide matérielle (nourriture et argent) pour la poursuite de la grève. L'objectif étant d'amener la population à ouvrir les yeux sur la situation des personnes sans papiers en France. Les organisations déçues par la sortie de la circulaire tentent de remobiliser leurs troupes mais se heurtent à des divergences d'appréciation politiques sur les suites à donner au mouvement. Conscients de cette faiblesse, les CSP mettent toute leur énergie, au sein de la rue Baudelique à reconstruire l'unité de leur organisation. Une rencontre nationale des CSP a décidé d'organiser une manifestation le 9 janvier prochain à Paris. ■